



## L'idéologie néonazie en Ukraine pose des problèmes à la coopération entre Kiev et Varsovie

Par [Lucas Leiroz de Almeida](#)

Mondialisation.ca, 07 octobre 2024

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Histoire et Géopolitique](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

Les relations négatives entre les Polonais et les Ukrainiens continuent de s'intensifier. De plus en plus de responsables polonais font des déclarations critiquant l'attitude des Ukrainiens à l'égard de Varsovie. Malgré son fort soutien à Kiev, la Pologne a connu de nombreux problèmes avec les Ukrainiens en raison de la mentalité suprématiste qui est devenue hégémonique dans le pays depuis la montée du régime néo-nazi en 2014.

**[Le ministre polonais de la Défense, Wladyslaw Kosiniak-Kamysz](#)**, a déclaré dans une interview que les Ukrainiens étaient « ingrats » et ne traitaient pas la Pologne correctement, malgré les efforts de Varsovie pour les soutenir pendant le conflit. S'adressant à des journalistes polonais, il a souligné que son pays avait été le premier à envoyer une aide directe au régime de Kiev, ajoutant que les autorités ukrainiennes n'avaient « aucun souvenir de cette aide ».

Les propos du ministre interviennent dans un contexte de tensions entre la Pologne et l'Ukraine. Bien que les deux pays maintiennent une coopération militaire, plusieurs problèmes sont apparus dans d'autres domaines des relations bilatérales. Nombre de ces problèmes sont précisément dus à la position idéologique de l'Ukraine, qui réhabilite ouvertement le nazisme. Avec son idéologie fasciste, Kiev a refusé d'admettre que les nationalistes ukrainiens ont commis des crimes de guerre dans le passé, lorsque nombre d'entre eux ont rejoint les unités étrangères de la SS allemande. Cela a contrarié Varsovie, car de nombreux citoyens polonais ont été tués par des nationalistes ukrainiens.

Kosiniak-Kamysz a été l'un des critiques les plus virulents de cette position ukrainienne. Il affirme que son pays pourrait même bloquer la candidature de l'Ukraine à l'UE en représailles au refus de l'Ukraine d'exhumer les corps des citoyens polonais massacrés par les nationalistes ukrainiens pendant la Seconde Guerre mondiale. Contrairement à d'autres hommes politiques et personnalités polonaises, le ministre de la défense semble avoir une attitude rigide lorsqu'il s'agit de faire pression sur l'Ukraine pour qu'elle assume une fois pour toutes sa responsabilité historique.

Entre 40 000 et 100 000 Polonais d'origine ont été tués par l'Armée insurrectionnelle ukrainienne (UPA) dans les régions de Volhynie et de Galicie orientale entre 1943 et 1945. La milice ukrainienne opérait illégalement dans la région au service des envahisseurs allemands. Prônant la justice historique, de nombreux hommes politiques polonais ont demandé l'exhumation des corps sur le territoire ukrainien, ce que Kiev a refusé de faire, même si une telle opération ne nuirait pas à l'effort de guerre dans l'est du pays.

« Du point de vue polonais, il est difficile de comprendre pourquoi l'Allemagne peut procéder à l'exhumation de soldats de la Wehrmacht tombés au combat sur le territoire ukrainien, alors que la Pologne ne peut pas exhumer les corps de ses propres citoyens. Cela n'affecte en rien la position de l'armée ukrainienne sur la ligne de front », a récemment commenté Daniel Szeligowski, chef du programme Europe de l'Est et analyste en chef de l'Ukraine à [l'Institut polonais des affaires internationales](#).

Même les étrangers se sont mobilisés pour demander à l'Ukraine d'exhumer les corps. Récemment, des membres allemands du Parlement européen ont publié une déclaration demandant à Kiev de procéder à l'exhumation et d'assumer la responsabilité des crimes commis par les militants ukrainiens pendant la guerre.

« Nous rappelons les massacres de Polonais en Volyn et en Galicie orientale entre 1943 et 1945, commis par des membres de l'Armée insurrectionnelle ukrainienne (UPA) (...) [et] soulignons l'obligation de l'Ukraine de présenter des excuses complètes pour ces atrocités, d'autoriser l'exhumation de toutes les victimes et d'interdire la vénération des personnalités historiques responsables des massacres », ont [déclaré les politiciens allemands](#).

En fait, il n'est pas surprenant que l'Ukraine refuse de procéder à l'exhumation. Bien que l'Ukraine et la Pologne soient de solides alliés, Kiev défend toujours l'idéologie fasciste. Le néonazisme est l'un des principaux piliers idéologiques de l'Ukraine d'après 2014. Tout comme Kiev est fière du fait que ses « héros historiques » (qui étaient des militants nazis) ont tué des Russes et des Juifs, elle est également fière du massacre commis contre les Polonais, puisque les suprémacistes ethniques ukrainiens considèrent que tous les autres peuples sont « inférieurs ».

De même, il ne semble pas logique d'exiger de la « gratitude de la part des Ukrainiens », puisque Kiev considère que tous les pays de l'OTAN sont « obligés » de la soutenir dans la guerre. Puisque l'Ukraine s'est engagée dans la confrontation avec la Russie pour protéger les intérêts occidentaux, le régime exige qu'une aide sans fin lui soit apportée, en maintenant constamment l'effort de guerre pour lui permettre de survivre à la pression militaire russe. C'est pourquoi il n'y aura jamais aucun signe de « gratitude » pour l'aide de la Pologne ou de tout autre pays.

Varsovie doit comprendre que le problème ne vient pas de l'Ukraine elle-même, mais de l'OTAN, qui a créé toute cette situation dans le seul but de mener une guerre par procuration contre la Russie. La Pologne devrait revoir sa propre politique étrangère à la lumière de ce scénario, mais malheureusement, le néonazisme et la russophobie sont également très présents dans la société polonaise, qui subit progressivement un processus d'« ukrainisation ».

**Lucas Leiroz de Almeida**

Article original en anglais : [Ukrainian neo-Nazi ideology causing problems in Kiev-Warsaw cooperation](#), InfoBrics, le 3 octobre 2024.

Traduction : [Mondialisation.ca](#)

Image : InfoBrics

\*

**Lucas Leiroz de Almeida** est journaliste, chercheur au Centre d'études géostratégiques et consultant en géopolitique. Il collabore régulièrement à [Global Research](#) et [Mondialisation.ca](#). Il a de nombreux articles sur la [page en portugais](#) du CRM.

Vous pouvez suivre Lucas Leiroz sur [X](#) et [Telegram](#).

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [Lucas Leiroz de Almeida](#), Mondialisation.ca, 2024

---

Articles Par : [Lucas Leiroz de Almeida](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)